

DE-MALHERBE

Dans l'Ouest algérien, à 490 mètres d'altitude, le village DE-MALHERBE est situé à 13 km au Sud-est de son chef-lieu Aïn-Témouchent sur la route menant à Sidi-Bel-Abbès. Il est également éloigné de la ville d'Oran de 68 km.



Climat semi-aride sec et froid.

Cette région, successivement appelée *SAFAR* par les Berbères primitifs, *SAISUM FLUMEN* par les Romains, le *ZEIDOUR* par les géographes Arabes du Moyen âge, le Rio-Salado par les Espagnols et le Témouchentois par les Français du 20^e siècle, forme une province bien individualisée, entre la région d'Oran et celle de Tlemcen. Elle s'étend au Nord d'une chaîne de djebels dont les sommets atteignent une hauteur moyenne de 500 mètres, comprenant principalement du Sud-est au Sud-ouest, le Tessala et les massifs du Msikkès, d'Arhlal, de Fedeba et de la Skouna.



[Chapiteau du temple de la déesse MAURA conservé au musée d'ORAN]

Outre cette chaîne existent, vers le Nord-ouest, les djebels de Sidi-Kacem et de Mendjel. C'est entre ce dernier massif et celui de Tessala que s'étend le bled Kerbour d'Aïn-Témouchent, le plus curieux plateau de l'Algérie. Des hauteurs d'Arhlal (ou Arlal), ce plateau apparaît d'une uniformité parfaite. En réalité cette surface est accidentée, entrecoupée de mamelons, de collines et de ravins profonds, car les mouvements orogéniques qui ont accompagné l'effondrement de la Thyrrénide ont entraîné une série de fractures avec épanchements volcaniques, causant ainsi d'inévitables accidents de reliefs.

Cet aspect de la région laisse déjà apparaître la richesse du terroir, mais à cela s'ajoute une situation géographique privilégiée dont on peut mesurer la valeur par différentes données physiques. Aussi, le Témouchentois forme un bassin relativement important qui alimente le Rio-Salado. Ce cours d'eau, long

de 83 km, prend sa source au Djebel Arhlal, passe à De-Malherbe, au pied du Sidi-Nouali, puis à 3 km à l'Est d'Hammam-Bou-Hadjar. Il se jette à la plage de Turgot après avoir contourné la ville de Rio-Salado, au Nord de cette agglomération. C'est sur sa rive gauche que le Rio-Salado reçoit son principal affluent, l'Oued Senane. Ce dernier prend aussi sa source au Djebel Arhlal, à 600 mètres d'altitude, passe à Aïn-Témouchent, puis à proximité du centre des Trois-Marabouts et rejoint le Rio-Salado à 5 km de son embouchure, après un parcours de 52 km.



RIO-SALADO



Plage de TURGOT (TARGA)



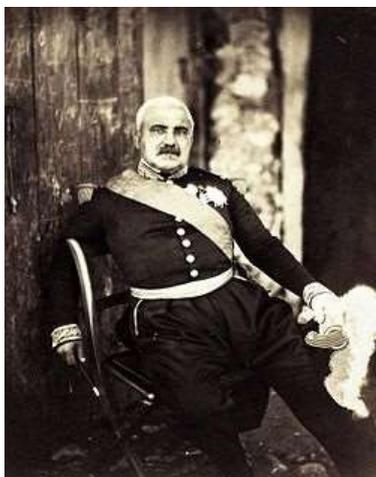
AÏN-TEMOUCHENT

Présence française  **1830 - 1962**

L'autorité militaire d'Oran décida en 1839, l'implantation d'un poste militaire à Aïn-Témouchent. Le corps d'expédition formait l'effectif de deux compagnies d'infanterie de ligne, d'éléments du Génie et de divers services.

L'antenne médicale était très réduite. Il y eut d'abord l'installation des tentes et des premières murettes avant la construction des remparts. Les chefs militaires savaient qu'une grande ville romaine (*ALBULAE*) existait là dès le troisième siècle de notre ère, sur l'emplacement d'Aïn-Témouchent.

Le 23 janvier 1850, le général Pélissier commandant la province d'Oran, décide de l'établissement à Aïn-Témouchent d'un centre de 300 feux (*foyers*). Le capitaine Maurandry qui succéda au capitaine Safrane eut la charge de créer le centre d'Aïn-Témouchent, suite au décret signé par Louis Napoléon le 26 décembre 1851.



Aimable PELISSIER (1794/1864)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Aimable_P%C3%A9lissier



NAPOLÉON III (1808/1873)

<http://www.linternaute.com/biographie/napoleon-iii/>

Dès lors la pacification de la région est engagée ; conjuguée avec le retour en 1871 du gouvernement républicain en France qui marqua en Algérie le point de départ d'une nouvelle impulsion donnée à la colonisation :

- de 1871 à 1874 douze nouveaux centres furent créés,
- de 1874 à 1879 il y en eut vingt sept ; savoir :

CHABAT-EL-LEHAM - HAMMAM-BOU-HADJAR - SIRAT - RENAULT - FROHA - MERCIER-LACOMBE - BOU-HENNI (*Jean MERMOZ*) - LAMTAR - AÏN-EL-HADJAR - TIFFELES - **ARLAL** - L'OUGGAZ - SAINT-LUCIEN - BLAD-TOUARIA - HAMADENA - EL-ROMRI - MAOUSSA - SAHOURIA - OULED-DJEMAA - EL-KECAR - TABIA - LES-SILOS - THIERSVILLE - AÏN-FARES - MATEMORE - TIZY - REMCHI

Cette impulsion est aussi liée à l'action du Général CHANZY (Gouverneur d'Algérie de juin 1873 à 23 février 1879).



Général CHANZY Alfred (1823/1883) :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alfred_Chanzy

Notre village s'appelait initialement Arhal (ou Arlal). En 1878 un centre de colonisation est créé et 40 feux (*nombre de foyers*) y sont établis ; il est intégré administrativement au sein de la Commune Mixte d'Aïn-Témouchent. En 1892 une population de 240 habitants y est recensée dont 174 Européens.



DE-MALHERBE

LA COMMUNE MIXTE D'AÏN-TEMOUCHENT

La Commune mixte est une ancienne circonscription territoriale française ayant existé en France pendant la période coloniale en Algérie française.

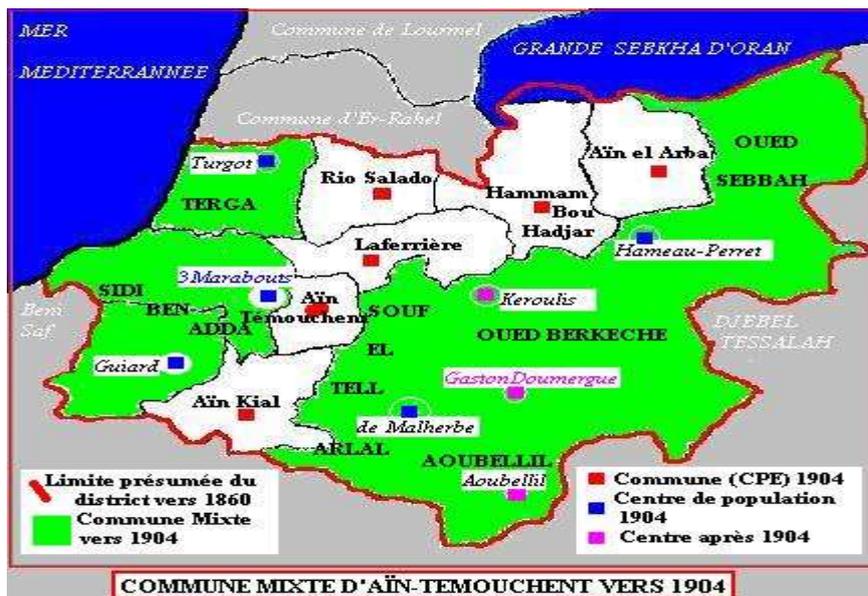
Le système de la commune mixte s'ébauche sous le Second Empire dans les territoires sous administration militaire. La catégorie des communes mixtes est créée le 20 mai 1868 par un arrêté du gouverneur général de l'Algérie Patrice de Mac-Mahon. Chaque commune mixte est alors gérée par une commission municipale composée de fonctionnaires ou de militaires et de conseillers municipaux musulmans, européens, israélites, nommés par le général gouvernant la province, et son maire est l'officier commandant la circonscription militaire appelée « cercle ».

1870 voit une large extension du territoire civil des départements d'Algérie, et l'administration y adopte la formule de la commune mixte, ce qui fait cohabiter communes mixtes civiles et militaires.

Le statut de la commune mixte est définitivement fixé en 1875 et subsiste jusqu'en 1956, bien que sa fin ait été prévue dès 1947 par la loi sur le statut de l'Algérie. Un décret du 28 juin 1956 organise la disparition de la commune mixte, et prévoit l'organisation de tout le territoire algérien en communes de plein exercice.



Le maire était en fait un fonctionnaire, administrateur nommé. Son administration avait son siège à Aïn-Témouchent ville, situé sur le Boulevard National et le Boulevard Safrané, là où, en vis à vis, se construira quelques décennies plus tard la sous-préfecture d'Aïn-Témouchent.



EN 1902 la Commune Mixte d'AIN-TEMOUCHENT avait cette composition :

AIN-TEMOUCHENT résidence de l'Administrateur (Arrêté gouvernemental du 28 septembre 1874) :

AOUBELLI, douar : 1 646 habitants – superficie : 8 370 hectares ;

ARLAL, centre : 934 habitants dont 390 français – Superficie : 2 041 hectares ;

ARLAL, douar : 1 848 habitants – Superficie : 11 309 hectares ;

HAMMAM-PERRET, hameau et BERKECHE, fermes : 450 habitants dont 107 français] Superficie :

OUED-BERKECHE, douar : 5 683 habitants ;] 28 287 hectares ;

OUED-SEBBAH, douar : 5 704 habitants – Superficie : 23 422 hectares ;

SIDI-BOU-ADDA, douar, fermes et CAMERATA, hameau minier : 2 473 habitants – Superficie : 10 718 hectares ;

SIDI-DAHO, fermes : 604 habitants dont 133 français – Superficie : 163 hectares ;

SIDI-DAHO, douar : 1 567 habitants – Superficie : 12 805 hectares ;

SOUF-EL-TEL, douar : 1 422 habitants – Superficie : 9 262 hectares ;

TROIS-MARABOUTS, centre : 590 habitants dont 386 français – Superficie : 2 162 hectares ;

TOTAUX : 22 888 habitants dont 1 016 Français – Superficie : 108 539 hectares.

En 1859 Monsieur Jules DUVAL mentionnait sur son rapport :

AÏN-TEMOUCHENT : « Ancien camp, sur la route d'Oran à Tlemcen, au Sud-ouest d'Oran, sur son emplacement un Arrêté du 26 décembre 1851 a constitué un centre de population doté d'un territoire de 1 160 hectares, pour 228 familles. Les aubergistes avaient de bonne heure pressenti l'importance de ce poste et s'y étaient installés. Le plan du village a été fixé par arrêté du 2 novembre 1852.

« Circulation de la route de Tlemcen, sol fertile et arrosé ; abondantes ressources en bois de construction, chaux, pierres, terre à brique et à tuile.

Dans le voisinage un chef arabe a bâti une belle maison avec un moulin à vent. Un moulin à eau, dû à l'industrie européenne, a été plus récemment construit. Placé sur le trajet d'Oran à Tlemcen, à proximité de Sidi-Bel-Abbès, au débouché de la fertile plaine de Zidour, Aïn-Témouchent est appelé à un grand avenir agricole et commercial.

« Les entreprises industrielles trouveront aussi des bases d'opérations dans la marne schisteuse des environs du village qui enclave un gîte de sel de gemme et de gypse, dans les formations basaltiques qui renferment probablement des dépôts de pouzzolane. Appréciant tous ces avantages, l'occupation romaine y avait fondé TIMICI, dont le nom se retrouve à peine altéré dans TEMOUCHEN. Les Arabes y tenaient tous les jeudis un marché fort important qui a été maintenu ».

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

-Constructions : 8 maisons valant 24 210 francs, un hangar, 8 écuries et étables, 10 gourbis et silos, 29 puits et norias, d'une valeur totale de 4700 francs.

-Bétail : 24 chevaux, 18 mulets, 25 ânes, 20 bœufs, 60 chèvres, 50 moutons, 150 porcs.

-Matériel agricole : 12 charrues, 14 voitures.

-Cultures : 50 hectares de froment, 200 en orge, 2 en pommes de terre, 9 en légumes divers : total = 261 hectares (Fin citation DUVAL).



Aïn-Témouchent

Mairie

ARLAL

- Auteur M. NOUVION (1879) -

« Le centre d'Arlal, créé en 1876, est encore une section de la commune mixte d'Aïn-Témouchent. Il est situé à 14 kilomètres de la ville de ce nom, sur le chemin de grande communication de Sidi-Bel-Abbes à la mer, et à 24 kilomètres d'Aïn-El-Hadjar qui est sur la même voie.

Son territoire a une contenance de 1 946 hectares, 14 ares, divisé en 40 lots agricoles, 2 lots de ferme et 10 lots industriels.

Sa population est de 112 habitants, possédant 386 têtes d'animaux et 18 instruments agricoles; le nombre des maisons construites s'élève à 27; il y a été planté 2 881 arbres et cultivé 78 hectares.

La source qui alimente le village est très-abondante et permet d'irriguer les jardins.

Outre les dépenses effectuées pour le chemin d'accès et l'aménagement des sources, l'Etat a fait construire un bordj qui renferme l'église, l'école et le logement de l'instituteur.

Le territoire d'Arlal, formé de mamelons dont les crêtes ne sont que des rochers arides, est très-accidenté; c'est pour ce motif que la contenance des concessions a été portée à 35 hectares environ, alors qu'elle n'est que de 25 à 30 hectares dans les autres centres. Les terres y sont de première qualité et les récoltes y sont presque toujours assurées » [Fin citation M. NOUVION].



Aux environs de DE MAULIERRE en 1936. Doc. Ecole d'Oran

La superficie de cette petite localité est de 11 300 hectares. Les activités sont liées aux céréales, à la vigne, aux arbres fruitiers et à l'élevage du bétail. Il faut savoir que le département d'Oran, d'alors, produisait la plus grande quantité de blé tendre et il récoltait presque toute l'avoine d'Algérie. C'est également dans le département d'Oran que la culture de la vigne a pris le plus d'extension. Parmi les centres viticoles importants citons les régions de : Saint-Cloud, Rio-Salado, Rivoli, Mascara, Sidi-Bel-Abbes, Hammam-Bou-Hadjar, Aïn-Témouchent, Misserghin, Sidi-Chami, La-Sénia, Legrand, Bou-Tlélis, Laferrière, Oran, etc.

...Tout commence par un fait divers.

Dans la nuit du 10 au 11 septembre 1915, à 2 km de Malherbe, deux individus incendient un gourbi et tirent des coups de feu en direction des membres de la famille Benamara sortis de leur maison, alertés par le feu. Résultat : 2 morts et 2 blessés. D'emblée l'affaire semble circonscrite, les soupçons se portent sur les frères Boutouizerat. Le motif est simple : deux familles vivaient dans un état de querelle permanente. Quant aux deux frères, ils sont connus des services de police. Ouvriers agricoles, ils sont passés plusieurs fois devant le tribunal pour voies de fait envers les membres de la famille Benamara, mais ils sont considérés ni comme des voleurs, ni comme des éléments hostiles aux Européens. L'affaire pourrait s'arrêter là, mais, le 11 matin, ils refusent d'obtempérer aux ordres du Caïd et des gardes champêtres chargés de les arrêter. Qui plus est, ils les menacent de leurs armes et s'enfuient.



Pourtant leur refus d'obéir ne peut être identifié à une rébellion ouverte contre l'Etat colonial. Le 19 septembre alors qu'ils sont déjà des hors-la-loi, ils prennent le risque de se rendre au domicile de leur ancien patron, M. Letoublon, pour lui dire « *qu'ils ne voulaient faire aucun mal aux Européens et qu'ils garderaient plutôt les fermes que de les attaquer, qu'ils aimaient beaucoup la France...* ». Le rapport de l'Administrateur, en date du 20 septembre, insiste pour laisser à cette affaire locale, à traiter selon les méthodes policières habituelles.

Le 26 septembre, le Maréchal des logis Roucoules et le gendarme Chesneau sont tués par les frères Boutouizerat alors qu'ils les poursuivaient. Du coup, le fait divers circonscrit à la Commune Mixte d'Aïn Témouchent devient une affaire publique. Dès le 28, *l'Echo d'Oran* s'en empare et titre « *le drame de l'oued ARLAL* ». Le même jour le préfet d'Oran intervient auprès de l'Administrateur d'Aïn-Témouchent, pour qu'il intensifie les recherches. La veille, l'autorité militaire avait mis à la disposition de l'administrateur 50 hommes de troupe et 50 spahis.

Le 11 octobre, de régionale qu'elle était, l'affaire des frères Boutouizerat devient une affaire de l'Etat à son niveau le plus élevé. Le Gouverneur général Lutaud écrit au préfet d'Oran pour lui demander d'activer les recherches. Le même jour le général Bruneau, commandant la division d'Oran, dessaisit les autorités civiles et, en vertu de la loi sur l'état de siège, place sous commandement militaire la région d'Arlal. Cinq jours plus tard, c'est au général de division Moinier, commandant en chef des Forces de Terre et de Mer de l'Afrique du Nord, d'intervenir auprès du Gouverneur général (GG) pour que cesse la polémique entre le préfet et le général sur leurs compétences respectives et que les « *opérations* » aboutissent à un résultat rapide. Le 20 octobre 1915, le Gouverneur Général intervient à nouveau, publiquement cette fois, en promettant par voie de presse une prime de 2 000 francs à celui qui permettrait d'arrêter les frères Boutouizerat devenus des « *ennemis publics numéro un* », eux qui voulaient seulement régler leur problème de vengeance familiale.

C'est bien le règlement de compte villageois qu'il s'agit au départ. Plus globalement, il semble bien que ce soit le seul *sens* que les frères Boutouizerat donnent à leur aventure. La violence offensive qu'ils exercent est sélective. Les meurtres volontaires qu'ils accomplissent sont régis par la logique de la vendetta rurale. Ils tirent sur la famille Benamara qui n'a pas voulu leur donner ses filles en mariage et, le 10 octobre, alors que des centaines d'hommes sont à leurs trousses, ils continuent leur vengeance en tuant le dénommé Salah Miloud, tout en épargnant les autres membres de la famille, parce que « *seul SALAH MILOUD était allié à la famille BENAMARA* ». Face aux gendarmes, le 26 septembre, et face au garde-barrière SIC et au poseur Croiset, le 19 octobre, ils exercent une violence défensive. C'est parce que les gendarmes les pourchassent, et que le garde-barrière appelle à l'aide, alors qu'ils se contentent de demander du pain et de l'eau à sa femme, que les frères Boutouizerat tirent.

On assiste pourtant à une escalade dans l'utilisation des moyens. D'abord, dans les forces engagées directement dans la recherche des deux hors-la-loi. Le 27 septembre, l'armée entre en scène avec 100 hommes. Les effectifs sont portés à 332 le 14 octobre, et à 468 le 23 octobre. Si l'on ajoute les cinq goums commandés par les Caïds de la

région (250 hommes environ), les forces de la sûreté, de la police municipale et des auxiliaires armés, 900 hommes étaient mobilisés à la dernière date contre les frères Boutouizerat ...

....Et pourtant la bataille n'aura pas lieu. Commencée comme un fait divers, l'affaire Boutouizerat se termine en fait divers. Ces hors-la-loi que l'on croyait en fuite vers le Maroc, étaient restés à proximité de leur village. Le samedi 30 octobre, le gardien de nuit de l'usine de crin végétal proche d'Arlal signale leur présence au commissaire Labrit et au capitaine Muret. Le 1^{er} novembre, une embuscade leur est tendue au pied du marabout de Sidi-Mohamed. A quelques heures d'intervalle, les hors-la-loi sont abattus... »

Source et extrait : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/remmm_0035-1474_1984_num_38_1_2043

NDLR : Sur un fait divers l'auteur, avec talent, tente de mettre en exergue les disproportions sécuritaires de l'état colonial...et on en devine les raisons. Peut être même qu'il n'existe nul par ailleurs des pressions médiatiques, politiques avec tentatives de récupération... ! Certaines affaires tragiques et récentes en Algérie, nous démontrent que cela persiste encore. N'ayant pas la connaissance du dossier Boutouizerat je reste donc prudent quant-aux interprétations formulées. Néanmoins ce fait divers nous permet d'identifier un lieu et de nous rappeler l'existence de certains, un siècle après.



DE-MAHERBE, devenue Commune de Plein Exercice en 1914, dans le département d'Oran et arrondissement d'Aïn-Témouchent, doit son nom à Henry De-Malherbe, Préfet d'Oran, qui venait souvent chasser dans la commune. La magnifique construction de l'édifice municipal nous révèle le niveau d'aisance obtenu de cette commune en un demi-siècle.

Source GALLICA : Extrait du Journal *Le Progrès Mascara*, du 21 Novembre 1908.

M. Henry DE MALHERBE (décédé en 1908).

« Lorsqu'en 1893, M. de Malherbe (*Normand*) arriva à Oran, il produisit au Conseil Général l'effet d'un homme qui dominerait. On sentait, du reste, que cet homme était nécessaire. Après l'administration de M. Augier-Malhieu, M. Fournier s'était débattu dans un réseau de difficultés qu'il ne put vaincre parce qu'il avait l'autorité défaillante, avec un caractère hautain et tranchant. Les rapports étaient plus que tendus entre le Préfet et l'Assemblée départementale ; les Conseillers Généraux déclinèrent l'invitation d'usage que leur adressait Mme Fournier, et, tout en adressant leurs respectueux regrets à la Préfète, ils déclaraient, qu'ils ne mettraient les pieds à la préfecture tant que M. Fournier y siégerait. Ce dernier fort de l'appui de son beau-frère M. Jonnart, releva le gant ; il dut cependant se retirer.

« Sa succession était difficile ; les bureaux étaient livrés à l'anarchie.

Le premier soin de M. de Malherbe fut d'exiger de ses collaborateurs la régularité de présence au bureau et du travail effectif. Ce ne fut pas sans peine qu'il fit cette petite révolution. Puis, il réorganisa les services de la voirie, ordonna que les agents subissent des examens réguliers, rajeunit les cadres, fit entrer la régularité et la légalité là où il n'y avait que désordre et chaos. Ce ne fut pas sans rencontrer de grandes résistances qu'il y parvint ; il y avait des situations acquises à respecter, des droits anciens à ne pas méconnaître et, aussi, des sinécures auxquelles les titulaires tenaient énormément. Il fit table rase, sans aucun souci des colères et des récriminations.

« La tâche n'était pas moins difficile et délicate au regard des communes. La plupart étaient administrées d'étrange façon. Certains maires, plus soucieux de leur popularité que des intérêts dont ils avaient charge, gaspillaient leurs budgets : « *Après moi le déluge* », semblait une formule courante. Les dépenses excessives, les virements injustifiés mettaient en péril les ressources et les crédits des municipalités
Pour couper court, M. de Malherbe surveilla attentivement l'établissement des budgets et n'autorisa que les

dépenses justifiées. La plupart des maires protestèrent avec véhémence, mais, la ligne de conduite du Préfet fut inflexible. Aujourd'hui, le département d'Oran est cité comme modèle de gestion financière.

« Le rôle politique de M. de Malherbe ne fut pas le moins important. Il arrivait au moment où les passions déchaînées avaient amené à la Chambre Drumont et ses trois mousquetaires ; l'émeute était dans les rues ; des bandes d'énergumènes parmi lesquels dominaient les femmes cigarières, insultaient journellement sous ses fenêtres, le premier magistrat du département. Il fallait relever les journaux antisémites de l'époque pour se rappeler à quel degré les passions et les haines étaient déchaînées. Le Préfet fut calme et hautain ; il dédaigna les injures, laissa passer le flot écumeant des haines et des colères ; mais, par son action persistante, il lassa ses ennemis, endigua et dirigea à son gré le suffrage universel. On peut dire qu'il tenait le département dans sa main ; à part la fameuse légende de la canne, il fut, assurément, le premier électeur du département. Il avait, au plus haut degré, l'art de manier les hommes ; il a prouvé, ici-même, que les plus irréductibles savent retrouver leur chemin de Damas. Maintenant, que l'œuvre est achevée et les premières surprises passées, on reconnaît, qu'il eut raison d'utiliser des hommes intelligents dont les capacités seraient restées stériles dans l'opposition vaine et inféconde.

« Tel est l'homme qui vient de mourir en pleine activité, au moment du triomphe de ses idées et du couronnement de son œuvre... »

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

- Première Naissance : (01/05/1878) de LAUTHIER Eugénie ; Père cultivateur.
- Premier décès : (01/08/1878) de M. RAULIN Paul (2 ans, natif Doubs) ;
- Premier Mariage : (24/01/1880) de M. CALMELS François (Cultivateur natif Tarn) avec Mme (Vve) JAMME Marie (SP native du Tarn) ;

Les premiers DECES relevés :

1878 (06/08) de LABRAUD Méline (12 mois native Ardèche). Témoins MM. GAUCHER Louis (Docteur) et PUJADE Louis (Employé) ;
1878 (13/11) de TARRISSE Sophie (8 ans native Aveyron). Témoins MM. TARRISE Pierre (Père) et LAFON Célestin (Cultivateurs) ;
1879 (31/03) de VERNHET Marie (43 ans, Cultivateur natif Aveyron). Témoins MM. LAFON Célestin et MARAVAL Antoine (Cultivateurs) ;
1879 (25/07) de LAFON Paul (1 an ½ natif Oran). Témoins MM. MAYNADIER Guillaume (G-champêtre) et PANIGOT Joseph (Cultivateur) ;
1879 (01/11) de FERRAND Antoine (33 ans, maçon natif Tlemcen). Témoins MM. FERRAND Jeanne (Ménagère) et FERRAND Jean (Maçon) ;
1879 (15/11) de MEYRONNET Marie (58 ans native Ardèche). Témoins MM. IMBERTECHE Jean (Epoux, Cultivateur) et BRELOT Pierre (Charron) ;
1880 (25/02) de DUMAS Jules (13 mois natif Gard). Témoins MM. SERVIERE Eugénie (Mère) et RENARD Victor (Employé) ;
1880 (04/06) de DOLORES Andréo (44 ans native Espagne). Témoins MM. CASTAGNE Julian (époux) et CANOVAS André (Journaliers) ;
1880 (06/07) de FERRAND J. Baptiste (9 mois). Témoins MM. FERRAND J. Baptiste (Père) et SCHOTTER Célestin (Cultivateurs) ;
1880 (25/07) de GENDRE Marie (11 mois). Témoins MM. SCHOTTER Célestin et DARMIN Pierre (Cultivateurs) ;
1880 (26/07) de LAUTHIER Ferdinand (9 mois). Témoins MM. LAUTHIER Paul (Père) et SERVANT Numa (Cultivateurs) ;
1880 (18/08) de BIDORFF Joseph (63 ans). Témoins MM. SCHENORING Edouard et SERY M. François (Cultivateurs) ;
1880 (07/09) de MARTINEZ Joseph (8 mois). Témoins MM. MARTINEZ Antonio (Père) et SERVANT Numa. (Cultivateurs) ;
1880 (19/09) de TARRISSE Pierre (12 mois). Témoins MM. TARRISE Pierre (Père) et MARAVAL Antoine (Cultivateurs) ;
1880 (14/10) de REVERGER Augustine (19 jours). Témoins MM. REVERGER Joseph (Père et G-champêtre) et SERY M. François (Cultivateur) ;
1880 (27/11) de BASTIDE Anne (54 ans). Témoins MM. BAUTON Marius (Gendre) et SERY François (Cultivateurs) ;
1881 (24/01) de MARAVAL Alphonse (8 mois). Témoins MM. MARAVAL Antoine (Père) et SERVANT Numa (Cultivateurs) ;
1881 (26/02) de ERNANDEZ Victoria (3 ans native Espagne). Témoins MM. MARTINEZ Vincent (Cultivateur) et RHIM Pierre (Boulangier) ;
1881 (17/03) de MOLINAS Marius (8 ans). Témoins MM. SERVANT Numa et SERY François (Cultivateurs) ;
1881 (21/07) de PANIGOT Joseph (29 ans natif Meurthe). Témoins MM. LARONIER Marius et SCHENORING Edouard (Cultivateurs) ;
1881 (06/08) de MOREL Félix (2 ans). Témoins MM. SCHENORING Edouard et SERVANT Numa (Cultivateurs) ;
1881 (20/08) de COSTE Pierre (22 mois). Témoins MM. COSTE Pierre (Père) et MARAVAL Antoine (Cultivateurs) ;
1881 (02/11) de RHIM Pierre (1 jour). Témoins MM. RHIM Pierre (Père, Boulangier) et IMBERTECHE Jean (Cultivateur) ;
1882 (24/01) de DAUMERGUE Marie (18 mois). Témoins MM. DAUMERGUE Armand (père) et TARRISSE Pierre (Cultivateurs) ;
1882 (04/02) de SERVIERE Louis (62 ans natif Gard). Témoins MM. BOUZAUQUET Henri et TARRISSE Pierre (Cultivateurs) ;
1882 (19/02) de BRUN Charles (1 jour). Témoins MM. BRUN Antoine (père- Cultivateur) et PUJADE Louis (Employé) ;
1882 (28/07) de SCHOTTER Jules (18 mois). Témoins MM. SCHOTTER Célestin (Père) et SERY Benjamin (Cultivateurs) ;
1882 (11/08) de JULIEN Philomène (41 ans native B. du Rhône). Témoins MM. AURRAN Firmin (époux) et DEGAUCHY Jules (Cultivateurs) ;
1882 (18/08) de COSTE Joseph (11 mois). Témoins MM. COSTE Pierre (Père, Cultivateur) et TARRISSE Pierre (Menuisier) ;
1882 (19/08) de FERRAND J. Baptiste (14 mois). Témoins MM. FERRAND J. baptiste (Père) et LABROT Frédéric (Cultivateurs) ;
1882 (07/09) de TARRISSE Silvint (11 mois). Témoins MM. TARRISSE Pierre (Père) et MARAVA A (1882 (Cultivateurs) ;
1883 (25/06) de LABROT Virginie (46 ans native Ardèche). Témoins MM. SERRECOURT Frédéric (Epoux, Forgeron) et LABROT Frédéric (Débitant) ;
1883 (15/07) de RECHE Aléga (18 ans native Espagne). Témoins MM. FLOUX Albert (époux) et TARRISSE Hyppolyte (Cultivateurs) ;
1883 (28/08) de ALDEGUE Clarisse (13 mois). Témoins MM. ALDEGUE François (Père) et LABROT Frédéric (Cultivateurs) ;

Années :	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891	1892
Décès :	8	15	7	4	3	7	5	10	11



La paroisse catholique est créée en 1886 et l'évêque la place sous le patronage Saint-Louis (Roi de France). Le premier curé est l'Abbé POMARES (1886 – 1887). Le 5 décembre 1937 on a célébré la restauration de l'église

Les MARIAGES relevés :

- 1880 (03/02) M. LESPINASSE Joseph (Cultivateur natif Rhône) avec Mlle LARRIEU Françoise (SP native du Gers) ;
 1880 (07/02) M. BANTON Louis (Cultivateur natif Bouches du Rhône) avec Mlle CONSTANT Adrienne (SP native Ardèche) ;
 1881 (19/02) M. RHIM Pierre (Boulangier natif Ain-Témouchent -Algérie) avec Mlle DEGUILHEM Alphonsine (SP native du Gard) ;
 1881 (09/07) M. ALDEGUEZ Francisco (Postillon natif Oran) avec Mlle IMBERTESCHE M. Louise (SP native Ardèche) ;
 1881 (02/11) M. TARRISSE Hippolyte (G-champêtre natif Aveyron) avec Mlle CASTAGNE Hortense (Institutrice native Aveyron) ;
 1885 (02/05) M. RIVAYRAN Félix (Cultivateur natif du Tarn) avec Mlle CLAUDE Claudine (SP native Arzew –Algérie) ;
 1887 (14/11) M. CONSTANT Joseph (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle AURRAN Françoise (SP native des Bouches du Rhône) ;
 1887 (24/12) M. MARTINEZ André (Cultivateur natif Ain-Témouchent -Algérie) avec Mlle CONSTANT Louise (Couturière native Ain-Témouchent) ;
 1888 (11/02) M. BAJOU Bernard (Cultivateur natif Htes Pyrénées) avec Mlle MARTINEZ Antonia (SP native Ain-Témouchent -Algérie) ;
 1888 (29/12) M. SERRECOURT Firmin (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle GALLAIS M. Louise (SP native de la Charente) ;
 1889 (22/10) M. MOTTIN Charles (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle LAURENT Pélagie (SP native de la Savoie) ;
 1889 (16/11) M. CONSTANT Lucien (Cultivateur natif Ardèche) avec Mme (Vve) LARRIEU Françoise (SP native du Gers) ;
 1890 (28/05) M. SERRES François (Cultivateur natif Ardèche) avec Mme (Vve) WEBER M. Anne (SP native Alsace) ;
 1890 (06/12) M. LABOURDETTE Pierre (Cultivateur natif Pyrénées Atlantiques) avec Mlle CAZADABAN Jeanne (SP native Pyrénées Atlantiques) ;
 1891 (06/06) M. (Veuf) SCHOTTER Célestin (G-champêtre natif Alsace) avec Mlle STEINER Darie (SP native Alsace) ;
 1891 (17/10) M. PONSENARD Denis (Bourelrier natif Côte d'Or) avec Mlle IDALGO-MARTIN Maria (SP native Espagne) ;
 1892 (30/03) M. PEREZ Juan (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle PEREZ Maria (SP native Espagne) ;
 1892 (01/01) M. BAHZ Zine (Agriculteur natif du Lieu) avec Mlle HAMMADI Zohra (SP native du Lieu) ;
 1892 (21/09) M. PUECH Léopold (Journalier natif Aveyron) avec Mme (Vve) CASTAGNE Hortense (SP native Aveyron) ;
 1892 (26/10) M. MAZO J. Auguste (Commis natif Oran-Algérie) avec Mlle FREZE M. Joséphine (SP native des Bouches du Rhône) ;
 1893 (28/01) M. (Veuf) BARIOULET Louis (Cultivateur natif Ain-Témouchent) avec Mlle FERRAND M. Thérèse (SP native Tlemcen-Algérie) ;
 1893 (25/08) M. NIOBEY Lucien (Cultivateur natif Seine) avec Mlle ESPINASSE Louise (SP native Ain-Kial - Algérie) ;
 1893 (09/09) M. CONDEMIANE Antoine (Cultivateur natif Rhône) avec Mlle FERRAND Marie (SP native Aveyron) ;
 1893 (25/11) M. SERRECOURT Frédéric (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle CONSTANT Clémentine (SP native Ain-Témouchent -Algérie) ;
 1893 (29/11) M. ALONZO Rafaël (Journalier natif Espagne) avec Mlle RODRIGUES Maria (SP native Espagne) ;
 1894 (03/10) M. MARAVAL J. Joseph (Cultivateur natif Tarn) avec Mlle BARIOULET Rosalie (SP native Ain-Témouchent -Algérie) ;
 1894 (13/10) M. GALLAND Claude (Cultivateur natif de Savoie) avec Mlle VIRLAT Eugénie (SP native Ain-Témouchent -Algérie) ;
 1894 (21/11) M. MOTTIN Frédéric (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle GONZALES M. Thérèse (SP native de Prudhon -Algérie) ;
 1894 (29/12) M. FRIGIDE Lucien (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle SERRECOURT Berthe (SP native de l'Ardèche) ;
 1895 (23/02) M. EGINARD François (Cultivateur natif St André de Mascara- Algérie) avec Mlle SERRECOURT M. Louise (SP native Ardèche) ;
 1895 (13/05) M. LAURENT Maurice (Cultivateur natif Savoie) avec Mlle FERRAND Adèle (Ménagère native Tlemcen-Algérie) ;
 1895 (26/08) M. BOUZEREAU Jules (Forgeron natif Côte d'Or) avec Mlle SEBASTIAN Francisca (SP native Espagne) ;
 1895 (21/09) M. CARABAJAL Ramon (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle SANCHEZ Francisca (SP native Espagne) ;
 1895 (16/11) M. (Veuf) CONSTANT Joseph (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle COMBET Julienne (SP native de la Savoie) ;
 1895 (30/12) M. GIMENEZ Jacinto (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle HERNANDEZ Isabel (SP native Espagne) ;
 1896 (30/05) M. MARCELLIN J. Baptiste (Cultivateur natif Savoie) avec Mlle COMBET Marie (SP native de la Savoie) ;
 1896 (29/07) M. ALCARAS Juan (Cultivateur natif Espagne) avec Mlle PEZET Maria (SP native Espagne) ;
 1896 (17/10) M. ZIEGLER J. Baptiste (Cantonnier natif Alsace) avec Mlle OLIBE Gabrielle (SP native Arcole-Algérie) ;

1897 (14/09) M. RIOU Jean (*Employé CFA natif Ardèche*) avec Mlle COSTE Antoinette (*Ménagère native Ardèche*) ;
 1897 (06/10) M. RAMIREZ Manuel (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle BAEZA Maria (*SP native Espagne*) ;
 1897 (27/11) M. FARRET Auguste (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle MARAVAL Eugénie (*SP native du Lieu*) ;
 1897 (11/12) M. ESCALIER Hubert (*Cultivateur natif Ardèche*) avec Mlle ALCARAS Rosa (*SP native Espagne*) ;
 1898 (16/04) M. EGINARD J. Joseph (*Cultivateur natif St André de Mascara- Algérie*) avec Mlle FERRAND Emilie (*SP native de Sidi-Bel-Abbès*) ;
 1898 (04/06) M. HERNANDEZ José (*Cultivateur natif Sidi-Bel-Abbès*) avec Mlle LUQUE Emilia (*Ménagère native Espagne*) ;
 1898 (25/06) M. IBANEZ José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle MARTINEZ Manuela (*SP native Espagne*) ;
 1898 (03/09) M. GASQUEZ José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle CARASCO Antonia (*SP native Lamtar -Oranie*) ;
 1898 (17/09) M. GOULOT Etienne (*Cultivateur natif Tessala-Algérie*) avec Mlle LABROT Emilie (*SP native du Lieu*) ;
 1898 (15/11) M. TORRO Tadéo (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle GILMENEZ Incarnation (*SP native Sidi-Bel-Abbès*) ;
 1898 (26/11) M. FERRAND Louis (*Cultivateur natif Tessala-Algérie*) avec Mlle COMBET Marie (*SP native de Savoie*) ;
 1899 (30/01) M. IBANEZ Gabriel (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle FLORES Isabelle (*SP native Espagne*) ;
 1899 (04/02) M. MARCELLIN Victorien (*Cultivateur natif Savoie*) avec Mlle COMBET Léontine (*SP native de la Savoie*) ;
 1899 (13/05) M. TORRES Raimundo (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle PARRA Joséphine (*SP native Lamtar -Oranie*) ;
 1899 (12/06) M. BAILE-BEGORRE Etienne (*Cantonnier natif Pyrénées Atlantiques*) avec Mme (Vve) CAMP-REDON Marie (*SP native Baba-Hassen*) ;
 1899 (08/07) M. REYNAUD Pierre (*Commerçant natif Ardèche*) avec Mlle VIRLAT Victorine (*SP native Ain-Témouchent -Algérie*) ;
 1899 (22/09) M. FLORES Gabriel (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle FUENTES Josefa (*SP native Espagne*) ;
 1899 (21/10) M. FENOY José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle MONTOYA Maria (*SP native Espagne*) ;
 1899 (11/11) M. MARTINEZ José (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle FLORES Matilde (*SP native Espagne*) ;
 1899 (15/11) M. ERNANDEZ Antonio (*Cultivateur natif Sidi-Bel-Abbès*) avec Mlle LUQUE Maria (*SP native Espagne*) ;
 1899 (25/11) M. CERER Jayme (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SOLER Josépha (*SP native de Sidi-Bel-Abbès -Algérie*) ;

Autres MARIAGES relevés :

(1902) ALARCON Trinidad (*Cultivateur*)/MARTINES Josefa ; (1901) ALCARAS Vicente (*Cultivateur*)/MOUNOZ Maria ; (1905) BLESIA Vicente (*Défricheur*)/ALCARAZ Maria ; (1905) BOULETE Antonio (*Cultivateur*)/MARTINEZ Isabel ; (1904) BOUTEILLA J. José (*Cultivateur*)/SANCHEZ M. Dolorès ; (1904) BOUTEILLA Peipei (*Cultivateur*)/SANCHEZ Maria ; (1905) CARRETERO José (*Cultivateur*)/MARTINEZ Maria ; (1900) COSTE Jean (*Cultivateur*)/DUMONTEIL Marie ; (1901) COSTE Jean (*Cultivateur*)/TARRISSE Julienne ; (1901) DE-CEA Antonio (*Cultivateur*)/SOLER Maria ; (1900) FLORES Victoriano (*Cultivateur*)/PEREZ Antonia ; (1900) GALVEZ Diego (*Cultivateur*)/FABA Maria ; (1902) GARRIDO ou GARIO Juan (*Journalier*)/GUIRADO Josefa ; (1902) GARRIDO ou GARIO Manuel (*Cultivateur*)/ALMANZA Maria ; (1905) GARVI Domingo (*Cultivateur*)/MEDINA Dolorès ; (1905) LOPEZ Francisco (*Cultivateur*)/CARASCO Juana ; (1901) LOPEZ Matéo (*Cultivateur*)/BULETE Adèle ; (1901) MARCELLIN J. Marie (*G-champêtre*)/FRIZAT Theotiste ; (1900) MOTTIN Constant (*Cultivateur*)/ COSTES Noémie ; (1901) NICOLAS Henri (*Cultivateur*)/BANTON M. Louise ; (1902) PEREZ José (*Cultivateur*)/GALVEZ Maria ; (1903) POVEDA Antonio (*Bourelleur*)/FERNANDEZ Maria ; (1900) PRAGNON Auguste (*Cultivateur*)/TORRO Térésa ; (1903) REYNE Eugène (*Journalier*)/GATTE Adelaïde ; (1900) REYNE J. Pierre (*Boulangier*)/DAUMERGUE Mathilde ; (1902) RODES José (*Menuisier*)/APARICIO Isabelle ; (1900) ROLLAND Alexandre (*Maçon*)/VIRLAT Lucie ; (1905) ROMAN José (*Cultivateur*)/BULETE Carnacion ; (1901) ROMEGOUS Justin (*Cultivateur*)/MARAVAL Gustavie ; (1901) SORIANO Isidore (*Cultivateur*)/FERNANDEZ Maria ; (1901) VIDAL Antoine (*Cultivateur*)/FRIGIDE Berthe ;

Quelques NAISSANCES relevées :

(Profession du père)

(1903) ALCARAS Camillo (*Cultivateur*) ; (1903) ALCARAS Emilio (*Journalier*) ; (1901) ALCARAS José (*Cultivateur*) ; (1902) ALCARAS Juan (*Cultivateur*) ; (1905) ALCARAS Michel (*Journalier*) ; (1903) ALMANSA Angéla (*Journalier*) ; (1905) ALONZO Louise (*Cultivateur*) ; (1903) ALONZO A. Maria (*Cultivateur*) ; (1903) ALONZO Nicolas (*Cultivateur*) ; (1903) ANDREU Daniel (*Forgeron*) ; (1904) ARNOULD Aimé (*Instituteur*) ; (1904) AZNAR Jacques (*Jardinier*) ; (1904) AZNAR Joseph (*Cultivateur*) ; (1901) BONNAFE Lisa (*Cultivateur*) ; (1903) BOUTEILLA Maria (*Cultivateur*) ; (1901) BOTEILLA Pedro (*Cultivateur*) ; (1905) BROTONS Jules (*Jardinier*) ; (1903) CARABAJAL Cécilia (*Journalier*) ; (1902) CARRETERO Luis (*Berger*) ; (1905) CARRETERO Manuel (*Cultivateur*) ; (1901) CASTILLON Marie (*Cultivateur*) ; (1901) CERER Jean (*Cultivateur*) ; (1903) CHAPUIS Marcelle (*Cultivateur*) ; (1901) CHAPUIS René (*Cultivateur*) ; (1904) CHIVA Miguel (*Cultivateur*) ; (1904) CONSTANT Anastasie (*Cultivateur*) ; (1901) CONSTANT Désiré (*Cultivateur*) ; (1904) CONSTANT Blanche (*Cultivateur*) ; (1901) COSTE Aimé (*Cultivateur*) ; (1904) COSTE Elie (*Cultivateur*) ; (1902) COSTE J. Pierre (*Cultivateur*) ; (1901) CUTILLAS Louis (*Cultivateur*) ; (1903) DEL-AGUILA Antonia (*Cultivateur*) ; (1905) DELBREÏS Joseph (*Défricheur*) ; (1903) DELHOMME Alphonsine (*Cultivateur*) ; (1905) DURR André (*Facteur*) ; (1905) DURR Frédéric (*Facteur*) ; (1901) EGINARD Emilie (*Cultivateur*) ; (1903) EGINARD René (*Cultivateur*) ; (1902) ERNANDEZ Francisco (*Cultivateur*) ; (1905) ESCALLIER Annette (*Cultivateur*) ; (1905) ESCALLIER Hubert (*Poseur*) ; (1901) ESPOSITO Rosa (*Cultivateur*) ; (1904) FABA Francisco (*Cultivateur*) ; (1901) FABA Manuëla (*Cultivateur*) ; (1904) FARRET Jules (*Cultivateur*) ; (1901) FENOY José (*Cultivateur*) ; (1901) FERNANDEZ Alleando (*Cultivateur*) ; (1903) FERNANDEZ Engracia (*Cultivateur*) ; (1903) FERNANDEZ Manuel (*Cultivateur*) ; (1903) FERNANDEZ Mathias (*Cultivateur*) ; (1901) FERRAND Ferdinand (*Cultivateur*) ; (1901) FLORES Anna (*Cultivateur*) ; (1904) FLORES Marie (*Cultivateur*) ; (1901) FREZE Henri (*Cultivateur*) ; (1904) GARCIA Ramon (*Cultivateur*) ; (1905) GARRIDO Frasquito (*Cultivateur*) ; (1903) GARRIDO Manuel (*Journalier*) ; (1905) GARRIDO Miguel (*Cultivateur*) ; (1901) GARRIGA Francisco (*Cultivateur*) ; (1903) GIMENES Maria (*Journalier*) ; (1903) GOMEZ Carmen (*Cultivateur*) ; (1901) GONZALES Cayatano (*Journalier*) ; (1901) GONZALEZ Isabel (*Cultivateur*) ; (1901) GOULOT Frédéric (*Cultivateur*) ; (1902) GRANERO Ramon (*Journalier*) ; (1901) HERNANDEZ Incarnation (*Cultivateur*) ; (1904) HERNANDEZ Maria (*Cultivateur*) ; (1905) HERNANDEZ Marie (?) ; (1901) IBANEZ José (*Cultivateur*) ; (1903) IBRI Allou (*Cordonnier*) ; (1905) IBRI Rachel (*Fripier*) ; (1903) IFRA Aziza (*Commerçant*) ; (1901) JAMMES Albert (*Cultivateur*) ; (1904) LABROT M. Louise (?) ; (1902) LETOUBLON Simone (*Facteur*) ; (1905) LOPEZ Adèle (*Cultivateur*) ; (1905) LOPEZ Jean (*Cultivateur*) ; (1902) LOPEZ Manuel (*Journalier*) ; (1901) LOPEZ Maria (*Cultivateur*) ; (1903) LOPEZ Maria (*Cultivateur*) ; (1903) LOPEZ Michel (*Cultivateur*) ; (1905) LUCAS Sébastienne (*Cultivateur*) ; (1903) MAGAN Adolphe (*Cultivateur*) ; (1901) MAGAN Manuel (*Journalier*) ; (1903) MAMAR Anna (*Commerçant*) ; (1904) MARCELLIN Mélanie (*G-champêtre*) ; (1901) MARTINEZ Dolorès (*Journalier*) ; (1901) MARTINEZ François (*Journalier*) ; (1902) MARTINEZ Joséfa (*Cultivateur*) ; (1903) MEDINA Rey (*Journalier*) ; (1901) MOLINA Francisca (*Cultivateur*) ; (1901) MORALES Luis (*Cultivateur*) ; (1903) MORALES-FLORES Fidéla (*Cultivateur*) ;

(1904) MOTTIN Alphonse (Cultivateur) ; (1902) NAVARRO Maria (Journalier) ; (1904) NIOBEY Léon (Cultivateur) ; (1905) PARRA Isabelle (Cultivateur) ; (1905) PARRA Louise (Cultivateur) ; (1904) PARRA Marie (Cantonnier) ; (1901) PAVILLA Incarnation (Cultivateur) ; (1905) PEREZ José (Cultivateur) ; (1902) PEREZ Maria (Cultivateur) ; (1903) PEREZ Térésa (Journalier) ; (1904) PONS Camille (Cultivateur) ; (1902) PONS Gabriel (Cultivateur) ; (1904) PONSENARD Honorine (Bourelrier) ; (1901) PONSENARD Joséphine (Bourelrier) ; (1901) POYCKWOOERT André (Cultivateur) ; (1901) PRAGNON Joseph (Cultivateur) ; (1903) PUERTAS Louise (?) ; (1902) REGUENA Léo (Cultivateur) ; (1904) REMON Antoine (Cultivateur) ; (1902) REMON Juan (Cultivateur) ; (1905) REQUENA Fernand (Cultivateur) ; (1903) REYNE Marguerite (Boulangier) ; (1902) RIVADAVIA Rita (Maçon) ; (1903) RODES Françoise (Menuisier) ; (1901) RODES Joséphine (Cultivateur) ; (1902) RODRIGUEZ Emilia (Journalier) ; (1901) RODRIGUEZ Joachin (Cultivateur) ; (1901) RODRIGUEZ Maria (Journalier) ; (1905) ROLLAND Charles (Maçon) ; (1904) ROMAN Vincent (Cultivateur) ; (1905) ROUZAUD J. Joseph (Facteur) ; (1903) ROUZAUD Marie (Facteur) ; (1901) ROUZAUD Paul (Facteur) ; (1904) RUBIO Carmen (Journalier) ; (1904) RUEDAS Incarnation (Défricheur) ; (1903) RUIZ Ingracia (Cultivateur) ; (1904) RYCKWAERT Amédée (Cultivateur) ; (1905) RYCKWAERT Fernand (Cultivateur) ; (1905) RYCKWAERT Fernande (Cultivateur) ; (1905) SERRECOURT Alexandre (Cantonnier) ; (1901) SERRECOURT Clémentine (Cantonnier) ; (1904) SGITCOVICH Magdeleine (Cultivateur) ; (1902) SOLER Joseph (Journalier) ; (1901) SOLLER José (Cultivateur) ; (1903) TORRES Incarnation (Cultivateur) ; (1903) TORRES Thomasa (Cultivateur) ; (1902) TORRO Antoine (Cultivateur) ; (1901) TORRO Auguste (Cultivateur) ; (1901) TORRO Joseph (Cultivateur) ; (1903) TORRO Henriette (Cultivateur) ; (1901) TORRO Incarnation (Cultivateur) ; (1904) VALDES Maria (Cultivateur) ; (1902) VIDAL J. Frédéric (Cultivateur) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner DE-MALHERBE sur la bande défilante.

-Dès que le portail DE-MALHERBE est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Poste et conseil municipal en 1936

Les MAIRES

Commune de Plein exercice, créée en 1914 dont les Maires furent :

1914 à 19XX : Ignoré

1936 à 1937 : M. Frédéric FERRAND, Maire.

1940 à 19XX : M. Pierre RHINE, Maire.

19XX à 1962 : M. Ulysse LIMERAT, Maire.

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette Liste.

A partir de 1956 la commune est bien éprouvée par les évènements et beaucoup de personnes sont obligées de quitter les fermes et la population diminue. On évaluait le nombre de catholiques à 668 en 1945 et seulement 128 en 1961.

DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1892 = 240 habitants dont 174 européens ;

Année 1902 = 934 habitants dont 390 européens ;

Année 1936 = 4 689 habitants dont 877 européens ;

Année 1954 = 5 162 habitants dont 453 européens ;

Année 1960 = 3 609 habitants dont 300 européens.



DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un département français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait l'index 92 puis en 1957 le 96

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la 3^e république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : Mascara, Mostaganem et Tlemcen ; auxquels se rajoutèrent Sidi-Bel-Abbès en 1875 et Tiaret en 1939.

Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et aux frontières du Maroc. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut amputé à leur profit d'une grande partie du secteur des hauts-plateaux du Sud-Oranais et réduit à 67 262 km², ce qui explique que le département d'Oran se limitait à ce qui est aujourd'hui le Nord-ouest de l'Algérie.



Place VILLEBOIS-MAREUIL



ORAN

Café de l'aiglon

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le département d'Oran de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de Mostaganem, le département de Tiaret et le département de Tlemcen. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du

département de Saïda à partir des départements de Tiaret, Oran et Saoura qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.

Le nouveau département d'Oran couvrait alors 16 438 km², était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : Aïn-Témouchent, Perrégaux, Sidi-Bel-Abbès et Télagh.

L'arrondissement d'AÏN TEMOUCHENT comprenait 17 localités : AÏN-ALLEM - AÏN-EL-ARBA - AÏN-KHIAL - AÏN TEMOUCHENT - AOUBELLIL - **DE-MALHERBE** - ER-RAHEL - GASTON-DOUMERGUE - GUIARD - HAMMAM-BOUHADJAR - LAFERRIERE - LOURMEL - OUED-BERKECHES - RIO-SALADO - SAINT-MAUR - TROIS-MARABOUTS - TURGOT -



MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°57099 de la Commune Mixte d'Aïn-Témouchent, dont DE-MALHERBE faisait initialement partie, mentionne **114 noms de soldats** « **Mort pour la France** » au titre de la **Guerre 1914/1918**, savoir :

Ceux mentionnés en rouge sont natifs d'ARLAL (DE MALHERBE) :

■ ■ ABDELKADER Hamed (Mort en 1915) - ABDESSELEM Ould Mohammed (1918) - ALEM DIT BELAOUDI Beloudja (1918) - AMAR Ould Abdelkader (1914) - AOIRAGH Abderrhamane (1917) - AYACH Joseph (1915) - AYACHE Chalouni (1916) - AZOULAY Nathan (1915) - BACO Gaston (1916) - BAUDY Noël (1916) - BEKRADDA Mohammed (1918) - BELBOUCHE Bensalah (1914) - BELHADRI Abdallah (1918) - BELHUNER Tayeb (1916) - BELLASEILA Ahmed (1917) - BELLEKAÏ Mohamed (1919) - BEN FLITA Baroudi (1917) - BEN HAMOUN Maklouf (1915) - BEN NACER Mohamed (1918) - BENAMARA Ahmed (1915) - BENAOUIDATE Miloud (1918) - BENARBIA Bouazza (1915) - BENBOUHA Abdellah (1918) - BENKHADDA Abdellah (1917) - BENMESSELEM Abdelkader (1918) - BENSEKRI Miloud (1916) - BENYSSAD Hachmi (1918) - BERRALEM Abdelkader (1916) - BERRICHI Lakhdar (1918) - BOSQUET Louis (1918) - BOUDEROUA Taïeb (1915) - BOUGHALEM Mohammed (1918) - BOUMENDIL Moïse (1915) - BOURDERAN Kouider (1917) - CASTILLO José (1914) - CHIKH Chikh (1917) - DAHO Kouider (1915) - DAHO Lakdar (1916) - DAUMERGUE Jules (1916) - DEHIB Boumedine (1915) - DELLA KRACHAÏ Lahcine (1918) - DHYSER Pierre (1918) - DJENANE Mohammed (1916) - DOUER Ben Ali (1915) - DRIA Mohammed (1914) - DROUNI Abdelkader (1917) - EL HABID Ben Ghilia (1914) - ENRIQUE Victor (1914) - FEZAZI Kouider (1917) - **FLOUX Désiré (1915)** - FRIGIDE Lucien (1917) - GAGUI Kada (1916) - GAILLAND Claude (1916) - GARCIA Ginès (1914) - GARCIA Jean Antoine (1914) - GRALL Jean Raphaël (1915) - GUEDAIRI Abdelkader (1915) - GUENOUN Berrouk (1915) - GUINLE Dominique (1917) - HADJERI Ben Naceur (1918) - HALHALLI Mohamed (1918) - HANSALI Mohammed (1914) - HERRADA Vicente (1914) - IBANEZ José (1915) - KADA Benfodda (1918) - KALFA Cherif (1918) - KHEDIRI Hamed (1918) - KLERSCH Paul (1915) - LAPEYRE Gabriel (1914) - LARBI Ould Slaoui (1917) - LORENZO Matéo (1916) - MAGINOT Edmond (1915) - MARAZI Lakhdar (1918) - MARTINEZ Antonio (1914) - MARTINEZ Antonio Jean (1914) - MARTINEZ Pierre (1918) - MEDINA Gabriel (1915) - MENNED Abdelkader (1918) - MOHAMED Ben Haddou (1917) - MOHAMED Ould Habit (1918) - MOHAMMED Mohammed (1915) - MOHAMMED Ould Youssef (1918) - **MOHAMMED Sald (1918)** - NAVAS Antoine (1914) - NEMICHE Mohamed (1918) - OMAR Ben Ahmed (1916) - PERRAUD Narcisse (1917) - PONSENARD Léopold (1915) - PRAGNON Charles (1915) - PRAGNON François (1915) - PRAILLY Henri (1918) - RAHMOUNI Ben Salah (1914) - RAMDANE Ahmed (1915) - RAMDANE Kada (1918) - RAMDANE Mohammed (1914) - REBEU Albert (1916) - REYMOND Jacques (1918) - RICHAUD Octave (1918) - RICHIER Charles (1915) - ROGER Fortuné (1918) - RUFFO Vicente (1916) - SEDJAÏ Yahia (1914) - SELAÏMI Baghdadi (1917) - SICAZES Antonio (1915) - SMAHI Ahmed (1914) - SMAHI Menouar (1918) - SOUALMI M'Hamed (1915) - TEBBAT Bethir (1917) - TORMOS Bautista (1914) - VALENTIN Charles (1914) - YERMAIN Louis (1914) - ZEGRAR Kaddour (1916) - ZEROUK Zenagui (1917) - ZERROUKI Ali (1918) - **ZIDOUN Mohamed (1918)** - ZOUMA Mazoz (1918) ■ ■

Le relevé n° 48322 précise également : **MARTINEZ Camille (1916)** - **SOUSSAN Mardochée (1916)** -

Nous n'oublions par nos forces de l'ordre victimes de leurs devoirs dans ce secteur :

■ ■ Maréchal-des-logis (Gendarme 10^e LG) AGNIAS Claude (32 ans), tué à l'ennemi le 6 décembre 1961 ;
Caporal-chef (8^e RIC) AUBINEAU André (31 ans), mort des suites de blessures le 4 novembre 1958 ;
Sergent (ERALA 2/40) CARLIOZ Armand (25 ans), mort accidentellement en service le 30 mars 1961 ;
Marsouin (8^e RIC) CHANOIS Michel (20 ans), tué à l'ennemi le 12 septembre 1958 ;

Chef d'escadron (10^e RD) DE-CHARRETTE-DE-LA-CONTRIE Jacques (44 ans), mort accidentellement en service le 23 août 1957 ;
Spahi (2^e RSA) DUVAL Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 25 mai 1956 ;
Garde-mobile (10^e LG) LORMANT J. Pierre (30 an), tué à l'ennemi le 6 mars 1959 ;
Maréchal-des-logis (2^e BZ) MOLIERE Gabriel (21 ans), tué à l'ennemi le 8 mai 1956 ;
Sergent (8^e RIC) PALAS Albert (34 ans), tué à l'ennemi le 4 août 1958 ;
Soldat (?) PINDUCCI Ange (19 ans), tué à l'ennemi le 10 septembre 1956 ;
Conducteur (219^e CCR) POEYO-ZABORA Jacques (21 ans), tué à l'ennemi le 9 juin 1957 ;
Soldat (515^e GT) RUSCH André (21 ans), **mort le 15 août 1963** ;
Gendarme SANTRE Louis (25 ans), tué à l'ennemi le 6 septembre 1958 

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel :

M. CRUZ Alphonso (59 ans), enlevé et disparu le 28 avril 1962 ;
M. CRUZ André (50 ans), enlevé et disparu le 28 avril 1962 ;
M. DIAZ Rolland (58 ans), enlevé et disparu le 6 juillet 1962 ;
M. FRAISSE René (33 ans), enlevé et disparu le 5 juillet 1962 ;
M. PETIT Marcel (36 ans), assassiné le 30 avril 1962 ;
M. RUBIO Antoine (33 ans), enlevé et disparu le 5 juillet 1962 ;
M. SANTENERO, assassiné dans sa ferme, 1^{er} août 1957 ;

EPILOGUE AGHLAL

Année 2010 = 7 146 habitants.



Synthèse réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/De_Malherbe_-_Ville
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/situation-dept-oran-1879.pdf>
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (page 310)
<http://martin.michel47.free.fr/genealogie/documents/origine1.htm>
<http://popodoran.canalblog.com/archives/2015/05/23/32105193.html>
http://www.denisdar.com/index.php?rub=fpn_map&ville=333

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]